

Par **Christine Grandin**

Le jardin en lasagnes

Facile à mettre en place, même et surtout si vous n'avez pas de terrain pour jardiner, donnant des résultats de cultures impressionnants, ce jardin pas comme les autres vous surprendra. Essayez-le pour voir !



(Photo : J.P.C.)

Les explications de Jean-Paul Collaert, auteur de *L'art du jardin en lasagnes*

D'où vient l'idée du jardin en lasagnes ?

C'est une Américaine, Patricia Lanza, qui a mis au point ce procédé. À la retraite, elle a ouvert une auberge et n'avait plus de temps pour s'occuper comme il fallait de son jardin qui lui fournissait les légumes des menus. Elle a essayé de trouver des techniques pour se simplifier la vie au jardin. Presque par hasard, elle a découvert que les cartons permettaient de limiter l'herbe, et que si on mettait dessus quelque chose d'organique, eh bien, ma foi, les plantes en étaient encore plus heureuses. La première édition de son livre date de 1998. Il a quatre ou cinq ans je l'ai lu, et j'ai expérimenté cette technique avec un groupe de jardiniers d'une association de Bordeaux. Les résultats nous ont tellement étonnés, que, depuis, nous n'avons pas arrêté !

Est-ce une nouvelle façon de faire son jardin ?

On peut dire oui, même si les ingrédients qui les composent étaient déjà connus. C'est la façon de les accommoder qui change les choses. C'est une technique vraiment facile à mettre en œuvre. Si l'on est déjà jar-

dinier cela donne des résultats de récolte fantastiques et si l'on est un simple débutant, cela marche aussi ! Comme son nom l'indique, on fait succéder des couches de matériaux qui vont composer le substrat de culture. On commence par le carton, ce qui est plutôt original, car en France on le méprise un peu, il y a même des rumeurs qui courent selon lesquelles il y aurait des produits toxiques dedans... Ce qui est absolument faux.

On pose donc des cartons (bruns) directement sur le sol (pelouse préalablement tondue, cailloux, bitume...) et ensuite on va "construire le sol" au dessus du sol, avec beaucoup d'éléments d'origine organique. En fait on réalise une sorte de compost, mais sans qu'il ne chauffe, car les plantes n'apprécieraient pas. Et, surtout, on finit en couche ultime avec du compost mûr mélangé à du terreau, l'originalité étant de réaliser ce jardin en lasagnes en une seule opération et de planter aussitôt.

En France, nous sommes plus habitués à améliorer le sol et ensuite à planter, ce qui peut demander des années, et beaucoup plus de travail.

Quels sont les matériaux de la lasagne ?

On va chercher d'abord les matériaux localement, en essayant d'en récupérer au maximum autour de chez soi (voisins, amis), car il faut quand même beaucoup de volume (entre 5 et 10 cm de haut pour chaque couche). Les matières premières sont les tontes de gazon, les feuilles mortes, les cartons récupérés, le petit bois des tailles broyé que l'on met en sous-couche directement sur le carton. Et puis, l'ingrédient important, pour la finition, est le compost, sur lequel on plantera. Pris dans une bonne station de compostage si on n'en a pas en grande quantité chez soi et mélangé à deux tiers-un tiers avec du terreau du commerce (car si l'on n'y met de la terre de jardin, on va importer dans la lasagne aussi les graines de mauvaises herbes, ce qui n'est pas le but). On peut aussi mettre de la paille ou du foin qui ont pris l'eau, des fougères sèches, du marc de raisin (un peu) dans les régions viticoles.

Quels sont les avantages à l'expérimenter au potager ?

Les expérimentations montrent que

Mode d'emploi

les légumes, les fleurs ont tendance à pousser beaucoup mieux qu'en pleine terre. On peut continuer de pailler, on arrose avec la même minutie. Il faut juste faire attention au espacement des plantes, car comme elles sont quand même assez dopées (azote du sol notamment), il faut veiller à l'écartement.

Cela marche très bien avec les légumes et les plantes aromatiques, parce que les lasagnes sont vraiment très nutritives. C'est édifiant, par exemple, dans un lotissement neuf où la terre de jardin est vraiment affreuse. Le seul exemple négatif est le fenouil. Et c'est égal pour le haricot, qui se contente d'une terre sobre, pas très riche. Les tomates y sont épatantes, et pour les choux, c'est phénoménal ! Car contrairement à ce que l'on croit, ce légume n'est pas si facile à cultiver au potager, parce qu'au bout de quelques années le sol ne lui convient plus. Là, comme la terre est "neuve", les choux sont monstrueux !

Pour en savoir plus

Jean-Paul Collaert, jardinier et auteur de livres de jardinage est

le premier à avoir expliqué cette technique dans son ouvrage *L'art du jardin en lasagnes* (2010). Matériaux utilisés, arrosage, entretien de la lasagne, cultures des légumes, pommes de terre, fraises, petits fruits, tout y est expliqué dans le détail. Avec en photos, des idées de formes de lasagnes pour les parterres de fleurs, une tour-lasagne pour les courgettes, et l'expérimentation de jardiniers ou d'associations.

L'art du jardin en lasagnes, Édisud éditions, 18 €.



1 Sur le carton étalé à même le sol, on dépose une première couche épaisse de tonte de gazon de 5 cm.



2 On y ajoute un peu de compost bien décomposé sur lequel on peut aussi émietter du terreau de récupération.



3 À chaque apport d'une nouvelle couche de matériaux on égalise bien en surface au râteau.



4 Quelques centimètres supplémentaires de tonte de gazon sont encore reversés par-dessus le compost.



5 On peut planter tout de suite en veillant bien à ce que les racines soient installées dans la couche de compost.



6 Cinq semaines plus tard, les plants, bien nourris et arrosés, ont envahi l'espace du potager !

(Photos : lasagne réalisée dans le cadre du jardin botanique de Bordeaux par l'association Les jardins d'aujourd'hui. Extrait de *L'art du jardin en lasagnes*)